

Maison des Arts et de la Culture, centre libano-omanais, Beyrouth 2009

Un bâtiment dans la métropole

La Maison des Arts et de la Culture est un projet ambitieux à dimension internationale qui s'adresse à la métropole. Elle occupe une place stratégique car elle se trouve dans une situation de frange, à l'interface entre plusieurs parties de la ville. C'est dans cet environnement où se confrontent l'infrastructure d'une voie rapide et de sa bretelle d'accès, ainsi que la proximité d'un espace public à venir, une place donnant sur la rue Ghalgoul, que se situe le projet. Celui-ci a la tâche délicate de composer avec ces différents éléments et de s'adosser à plusieurs échelles : l'échelle métropolitaine, l'échelle urbaine et l'échelle du quartier. La rencontre de ces échelles fabrique en quelque sorte l'image d'un « bâtiment-machine » qui dialogue avec des ambiances diverses et contrastées. La Maison des Arts et de la Culture se situe ainsi au carrefour du monde de l'automobile, du déplacement rapide et du piéton et des mobilités douces.

Nous l'imaginons comme un outil au service de la culture mais aussi comme un emblème urbain qui « donne à voir la ville ». Il n'est pas uniquement tourné vers le quartier Ghalgoul, ou le littoral au Nord, ni même vers la ville dense au sud, Il ne privilégie pas une direction mais s'adresse à l'ensemble des quartiers de Beyrouth. Sa dimension symbolique est urbainement « œcuménique ». Mais elle est aussi institutionnelle. Elle s'affirme et s'appréhende à travers la présence d'éléments architectoniques qui renvoient à sa position-clé. C'est un programme d'importance dans l'armature culturelle de la ville.

L'architecture doit être à la hauteur de ces enjeux. La présence des loges comme des boîtes suspendues, la superposition visible des différentes strates du programme avec la salle d'exposition, le grand volume du théâtre suspendu et flottant sur une résille d'acier, la bibliothèque en attique et son jardin intérieur ainsi que les loggias urbaines forment un système qui brouille les frontières habituelles entre extérieur et intérieur. Cette « saturation » des événements n'est pas fortuite. Elle dessine l'image d'un objet unique et complexe, qui joue à révéler autant qu'à dissimuler. Entre peau et structure, les différents matériaux et textures composent un ensemble massif et léger, visible et « non-visible », avec des alternances de transparences et d'opacités ainsi que des renvois entre l'intérieur et l'extérieur...A situation et à programme complexe, nous souhaitons ainsi proposer un édifice qui se découvre et se révèle différemment : de près comme de loin, de jour comme de nuit dans la densité de la ville.

Un bâtiment dans un quartier en devenir

Ce projet est l'occasion d'offrir au quartier plus qu'un bâtiment mais aussi un espace ouvert, un lieu de rencontre et de rendez-vous dans le prolongement de la place donnant sur la rue Ghalgoul. La Maison des Arts et de la Culture s'adosse à la limite Sud de la parcelle pour être pleinement visible dans le quartier, offrant un espace libre et découvert, un parvis qui prolonge l'espace intérieur de la grande salle d'exposition. Cette disposition du bâtiment ramenée à la topographie de la rue permet de soulever le volume général et de le faire « flotter » du côté de la voie rapide. Elle induit également un rapport au sol particulier, proche de la rue qui permet aussi de qualifier par la différence de niveau, le parvis à l'ombre du bâtiment. La rampe d'accès au hall général est construite sur une plaque qui suit la pente de la rue. Sous cette plaque se trouvent certains éléments du programme (boutique, et rampe d'accès au parking).

1965LC

Elle s'aligne avec la façade du bâtiment voisin (entre la rue Emir et la rue Ghalgoul) établissant ainsi par le dessin de l'espace extérieur un dialogue direct avec le contexte.

La réponse que nous entendons donner au quartier Ghalgoul consiste à intégrer la présence dans le futur d'objets de grande hauteur, dont la tour dessinée par Jean Nouvel à proximité de notre parcelle. Il nous paraît en effet incontournable d'offrir une cinquième façade. Le patio-jardin en terrasse a donc cette fonction en même temps qu'il permet de donner aux bureaux et à la bibliothèque un espace calme et protégé. Celui-ci communique avec des espaces qui à cette altimétrie font belvédère sur la ville et permettent d'avoir des vues sur la mer. L'optimisation du volume en terme de gabarit autorisé par le règlement est aussi une réponse à la présence des IGH, car il est important que la Maison des Arts et de la Culture se révèle pleinement dans la concurrence des objets qui formera à terme le quartier renouvelé. Offrir deux rez-de-chaussée d'accès constitue également une accroche forte et utile avec le contexte proche : on pourra « traverser » le bâtiment dans la partie d'accueil depuis la rue Ghalgoul jusqu'à l'avenue du général Fouad Chehab.

L'organisation interne du bâtiment prolonge la ville

La prolongation de la pente du terrain dans le bâtiment lui-même, la présence d'une faille où se rencontrent les distributions verticales ainsi que les espaces de circulation, la progression du visiteur de foyer en loggia jusqu'à la terrasse-jardin permet de voyager à l'intérieur du bâtiment. Le plaisir qu'offrira le Maison des Arts et de la Culture, n'est pas seulement celui des spectacles de qualité qu'il offrira, il tient également à l'architecture elle-même, au voyage entre les différentes salles, à la découverte par endroits de la ville à travers un système de loggias généré par la superposition particulière des différents volumes. Le visiteur aura l'occasion de progresser dans un bâtiment où la lumière naturelle pénètre abondamment et où les ambiances diverses générées par la forme, la hauteur et la nature des parois des espaces se succèdent.

Un bâtiment qui intègre des dispositifs environnementaux

La Maison des Arts et de la Culture sera un édifice vertueux, exemplaire du point de vue des enjeux environnementaux. La présence en toiture d'un patio-jardin, le parvis planté avec une zone importante de plein terre (la moitié de la parcelle), la pénétration de la lumière dans l'ensemble des espaces y participeront pleinement. L'architecture proposée permet à ce stade de pousser vers des solutions qui permettront de minimiser la climatisation, voire de s'en passer. Stores, qualités des vitrages, inertie des matériaux mis en œuvre et aérolique contrôlée seront combinés avec la pose en toiture de panneaux photovoltaïques et aménagement de plantations.

Janvier 2009

1965LC